

## La critique textuelle des *Actes des Apôtres* : l'évolution des données externes (2<sup>e</sup> partie)

Par

Jean-Louis Simonet

*Université catholique de Louvain*

Cet article est la suite de « La critique textuelle des *Actes des Apôtres* : l'évolution des données externes » *BABELAO* 10-11 (2022), p. 215-246, où nous avons présenté les témoins grecs, latins et syriaques des *Actes des Apôtres*.

Avant de poursuivre notre sujet par l'examen des témoins coptes, gotique, éthiopiens, arméniens et géorgiens des *Actes des Apôtres* (les témoins albanien, syro-palestiniens, arabes et vieux-slaves devant être examinés dans un numéro ultérieur), nous présentons un supplément qui fait état des recherches récentes sur les témoins grecs et syriaques.

En grec, la Liste de Münster s'est enrichie, pour les *Actes*, d'un nouveau manuscrit-commentaire, coté 2996 (Sofia : EHAI 908). En revanche, il convient de supprimer le manuscrit 296, copié d'une édition imprimée ; les manuscrits 1706 et 2385, qui ne contiennent pas les *Actes* ; le manuscrit 2892, qui est en fait identique au 2853 ; le manuscrit 2723 doit être renommé 2382 (ce sont deux parties du même manuscrit, 2382 comportant les *Évangiles* et 2723 le reste du NT) ; pour les mêmes raisons, le 1795 doit être renommé 905. En ce qui concerne les lectionnaires, signalons les nouveaux venus : ℓ2476, de Lambeth Palace, et ℓ2483, de la Bibliothèque nationale à Athènes, dont le contenu est décrit comme « Gospels + Apostolos », ainsi que ℓ2518, du Centre Yvan Dujcev à Sofia, décrit comme « Apostolos ». Naturellement, comme cela arrive souvent, il se peut que ces manuscrits n'aient que les *Épîtres* sans les *Actes* (le site de Münster ne publie pas d'images pour ces lectionnaires) ; si le CSNTM a inclus ℓ2476 dans ceux qu'il a photographiés à Lambeth en 2022, nous pourrions bientôt savoir ce qu'il en est. Par contre, pour ℓ2511 du monastère Roussanou des Météores, et pour

ℓ2526, de l'Institut français d'Études byzantines à Paris, nous pouvons être affirmatifs : ces lectionnaires contiennent bien des lectures des *Actes des Apôtres*. Le Praxapostolos de Hagia Varvara à Kaimakli, qui, comme « Praxapostolos », contient sûrement les *Actes des Apôtres*, a reçu la cote ℓ2537 (mais sans images)<sup>1</sup>.

Un article de E. Scieri<sup>2</sup> sur les différentes catégories de manuscrits porteurs de chaînes exégétiques sur les *Actes* contient une énumération des manuscrits concernés. Parmi ceux-ci, nous remarquons Florence BML Plutei VIII.19 et Patmos Ioannou 263, qui n'ont pas de numéro qui leur corresponde dans la liste de Münster.

En **syriaque**, on peut se réjouir de la parution récente de deux articles de D. McConaughy sur les variantes des manuscrits syriaques des *Actes* : « The Text of Acts in MS Bibl. Nationale Syr. 30 »<sup>3</sup>, et « Early Witnesses to the Syriac Text of Acts 15 with an Investigation into the Text of Acts 15 in the *Didascalia Apostolorum* »<sup>4</sup>.

Le premier de ces articles présente une collation complète du manuscrit Bibl. Nationale Syr. 30 par rapport au texte de la *Peshitta* de Gwilliam. Là où ce manuscrit, écrit en 1197, diverge de la *Peshitta*, McConaughy indique en quels endroits les variantes constatées trouvent un soutien dans 42 autres manuscrits continus qu'il a collationnés, en tout ou en partie (18 manuscrits – les plus anciens – sont collationnés complètement, 15 le sont pour les chapitres 1-7 et 15, 8 pour les chapitres 1-7, et 2 pour les chapitres 1-2). En outre, le soutien patristique aux variantes constatées est signalé, à partir de quelque 150 ouvrages syriaques (compositions syriaques originales ou traductions syriaques d'œuvres grecques). McConaughy conclut que bien que Bibl. Nationale Syr. 30 diffère plus que les autres du texte de l'édition de Gwilliam (230 variantes relevées), seulement 42,6 % de ses variantes sont soutenues par d'autres manuscrits, et 10,4 % ont un soutien patristique. Quelques variantes sont harmonisées sur le texte grec, quelques autres, sur la version harklénne ; 2 ou 3 seulement peuvent refléter la *Vetus Syra*.

Le second article se concentre sur le chapitre 15 des *Actes*. L'auteur collationne 44 manuscrits continus et, pour la première fois, 6 lectionnaires, par rapport au texte de la *Peshitta* de Gwilliam. Il trouve 99 variantes, lesquelles présentent peu d'intérêt sur le plan textuel. Il examine ensuite les citations de la *Didascalia Apostolorum* syriaque, qu'il trouve conformes à la *Peshitta* sauf en Ac 15:1. McConaughy conclut que puisque la *Didascalia Apostolorum* cite constamment la *Vetus Syra* dans les *Évangiles*, l'absence de la *Vetus Syra* dans les *Actes* incite à penser que l'auteur de la *Didascalia Apostolorum* cite une *Vetus Syra* qui est simplement déjà la *Peshitta*, laquelle aurait simplement reproduit la *Vetus Syra* sans changement, ou avec seulement des modifications mineures.

Sans contredit, le travail de McConaughy représente une avancée intéressante dans l'étude des *Actes des Apôtres* en syriaque. Bien sûr, nous sommes encore loin d'une *editio critica maior* – l'auteur précise d'ailleurs très bien les limites de ses recherches – mais pour la première fois depuis longtemps, nous disposons de données nouvelles sur un nombre important de manuscrits (continus et lectionnaires) et de citations patristiques. La conclusion a de quoi étonner quand on considère la *Vetus Syra* telle qu'elle apparaît dans le *Commentaire des Actes*

---

<sup>1</sup> Nous arrivons donc actuellement à un total d'au moins 261 lectionnaires contenant au moins une lecture des *Actes des Apôtres*.

<sup>2</sup> SCIERI 2021, site web visité le 12-01-2023.

<sup>3</sup> MCCONAUGHY 2021.

<sup>4</sup> MCCONAUGHY 2022.

d'Ephrem (à savoir, passablement différente de la *Peshitta*) : peut-on généraliser aux *Actes* entiers ce qui ressort d'Ac 15, ou faudrait-il admettre plusieurs étapes dans la *Vetus Syra*, Ephrem citant une *Vetus Syra* très ancienne, et la *Didascalia Apostolorum*, une *Vetus Syra* déjà très fortement revue ? Il est dommage, cependant, que McConaughy n'ait pensé aux lectionnaires syriaques que dans son deuxième article (donc, pour Ac 15 seulement) : sur le plan du texte, ce domaine reste à la traîne. De notre côté, nous avons poursuivi l'étude des lectionnaires Sinaï Syr 21 et Sinaï Syr 227 jusqu'à Ac 19:8, et les résultats sont intégrés dans notre ECM personnelle des *Actes des Apôtres*, laquelle peut être obtenue sur simple demande.

#### 4. Les témoins coptes

##### 4.1. Le copte sahidique

En dialecte sahidique, les *Actes* sont actuellement connus par un seul manuscrit continu complet, daté d'entre 580 et 625, et par 6 manuscrits relativement complets (au moins 500 versets), parmi lesquels deux lectionnaires, et dont les plus anciens remontent au IV<sup>e</sup> siècle. Tout récemment cependant, le codex 910 de la Pierpont Morgan Library à New-York, qui semble contenir un texte complet des *Actes*, a été l'objet d'une tentative de lecture par rayons X, sans être ouvert, ses pages étant trop fragiles. L'application de cette technologie à la lecture des manuscrits est nouvelle. Ce codex (sa<sup>36</sup>), daté du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle, est encore inédit<sup>5</sup>. Les *Actes* nous sont aussi connus par 9 manuscrits ayant de 65 à 280 versets, puis par au moins 104 fragments catalogués.

Depuis le 01-07-2019, le texte copte de 82 manuscrits sahidiques<sup>6</sup>, de 3 manuscrits fayoumiques et du manuscrit moyen-égyptien des *Actes* est accessible, verset par verset, sur le site <http://ntvmr.uni-muenster.de/intfblog/-/blogs/versio-coptica-online> de l'Institut de Münster. Chaque manuscrit, introduit selon le système de sigles le plus récent de Münster<sup>7</sup>, est transcrit ligne par ligne. Ce site donne également toutes les informations sur les dates et le contenu des manuscrits, les correspondances avec les deux systèmes de sigles plus anciens qui ont prévalu à Münster<sup>8</sup>, et sur les éditions disponibles. L'ECM de Münster donne une liste des manuscrits non repris dans l'*editio*<sup>9</sup>. Trois ostraca déjà publiés font défaut sur ce site à la date de consultation : Ac 27,9-11<sup>10</sup>, Ac 2,9<sup>11</sup> et Ac 8,29-31<sup>12</sup>. D'autres témoins sont passés inaperçus : les typica IFAO inv. 279 et 293 (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) et Paris BNF copte 43 (XIV<sup>e</sup> siècle) qui, bien qu'ils ne citent que des incipit de lectures, présentent néanmoins quatre variantes par rapport à

<sup>5</sup> Sauf quatre pages publiées photographiquement par L. DEPUYDT 1993. Par courriel individuel en date du 06-01-2023, Christian Askeland nous informait de ce que le travail de déchiffrement de ce manuscrit est toujours en cours à l'Université du Kentucky ; malheureusement, un courriel de Katharina Sandmeier, reçu le 09-01-2023, nous apprend que la récupération de l'intégralité du texte est impossible vu l'état du manuscrit.

<sup>6</sup> Ces chiffres résultent de notre consultation du site le 19-10-2019. Parmi ces « manuscrits », nous avons relevé 3 ostraca, 1 tablette en bois et 1 citation traditionnellement comptée comme manuscrit.

<sup>7</sup> Voir [http://intf.uni-muenster.de/smr/LCBM\\_1.0\\_2021.pdf](http://intf.uni-muenster.de/smr/LCBM_1.0_2021.pdf)

<sup>8</sup> Le système le plus récent est aussi le plus complet et le plus exact (dans l'ancien système de sigle de Münster, des fragments appartenant à un seul manuscrit démembré avaient reçu des sigles distincts par ignorance de leur origine commune ; le système de la *Biblia Coptica* aurait sûrement remédié à ces anomalies, mais il est resté inachevé après la mort de son initiateur).

<sup>9</sup> STRUTWOLF, GÄBEL, HÜFFMAIER, MINK, WACHTEL 2017, III/2, p. 149-150.

<sup>10</sup> CRUM 1902, p. 1. Sigle : sa<sup>388var</sup>.

<sup>11</sup> Voir ci-dessous n. 23.

<sup>12</sup> Voir ci-dessous n. 17.

l'édition de Horner<sup>13</sup>. La lacune la plus évidente sur le site de Münster est bien sûr l'absence (provisoire) de sa<sup>36</sup>, mais de ce qui est connu de ce manuscrit, on peut dire qu'il divergerait peu de la tradition sahidique majoritaire. L'*editio critica maior* inclut 84 manuscrits, ainsi que trois autres dont seuls des fragments sont connus.

Une édition critique définitive version papier, qui reprendrait en un seul livre l'ensemble des *Actes*, n'existe pas encore<sup>14</sup>. Il serait regrettable de passer sous silence le travail de nombreux éditeurs qui, depuis l'édition de G. Horner<sup>15</sup>, ont œuvré pour publier de nouveaux témoins sahidiques. A. Jousen<sup>16</sup> a fait le point en 1969 pour passer en revue ce qui avait été fait jusque-là. Depuis, il faut signaler l'important papyrus 15926 de Berlin (sa<sup>43</sup>) édité par Fr. Hintze et H.-M. Schenke<sup>17</sup>; les bilingues grec-copte ⲡ<sup>41</sup> (sa<sup>41</sup>) et 0236 (sa<sup>376</sup>) par P. Weigandt<sup>18</sup>, des fragments publiés par R.A. Kraft<sup>19</sup>, K. Schüssler<sup>20</sup>, R. Roca-Puig<sup>21</sup>, C.A. Hope<sup>22</sup>, A. Bouvarel-Boud'hors<sup>23</sup>, M.R.M. Hasitzka<sup>24</sup>, de nouveaux folios du papyrus bilingue grec-copte ⲡ<sup>41</sup> publiés par Fr.-J. Schmitz<sup>25</sup>, du fragment de lectionnaire publié par A. Pietersma et S.T. Comstock<sup>26</sup>, du catalogue, déjà signalé, de la Pierpont Morgan Library publié par L. Depuydt (5 manuscrits continus fragmentaires et un lectionnaire), des fragments publiés par H.-G. Bethge<sup>27</sup>, G. Schenke<sup>28</sup>, Ch.W. Hedrick<sup>29</sup>, M.R.M. Hasitzka et H. Satzinger<sup>30</sup>, L. H. Blumell et Th. A. Wayment<sup>31</sup>, ainsi que des manuscrits, dont certains inédits, signalés par K. Schüssler<sup>32</sup>.

---

<sup>13</sup> Ils sont édités par ZANETTI 2007. Les variantes sont en Ac 24,24, 25,13, 14,8 et 23,23.

<sup>14</sup> ASKELAND 2013, p. 221, mentionne cependant l'existence de deux éditions partielles du NT sur CD ROM.

<sup>15</sup> HORNER 1922 (*Actes* : vol. 6).

<sup>16</sup> JOUSSEN 1969, p. 9-18. Jousen a omis le fragment palimpseste contenant en texte inférieur Ac 8,26-31, édité par CRUM, BELL 1922, p. 32 (pas encore repris dans le site de Muenster), et l'ostracon publié par JERNSTEDT 1959, p. 171-172 (sa<sup>451var</sup>)

<sup>17</sup> HINTZE, SCHENKE 1970. Liste en pages x-xii.

<sup>18</sup> WEIGANDT 1969, p. 54-95 (sa<sup>41</sup> et sa<sup>376</sup>); aussi ELANSKAYA 1994, p. 458-460 (sa<sup>376</sup>).

<sup>19</sup> KRAFT 1975 (sa<sup>75</sup>).

<sup>20</sup> SCHÜSSLER 1975 (sa<sup>302L</sup>) et 1993 (sa<sup>383</sup>).

<sup>21</sup> ROCA-PUIG 1978 (sa<sup>418</sup>) et ROCA-PUIG 1989 (sa<sup>436</sup>); aussi TORALLAS TOVAR 2007.

<sup>22</sup> HOPE 1983 (sa<sup>465</sup>).

<sup>23</sup> BOUVAREL-BOUD'HORS 1987 et 1998, p. 48-51 (sa<sup>398</sup>), 61-62 (sa<sup>359L</sup>).

<sup>24</sup> HASITZKA 1990, p. 132 (Ac 2:9; pas encore repris dans le site de Münster).

<sup>25</sup> SCHMITZ 1988 (sa<sup>41</sup>).

<sup>26</sup> PIETERSMA, COMSTOCK 1992 (sa<sup>311L</sup>)

<sup>27</sup> BETHGE 1999 (sa<sup>48</sup> sa<sup>50</sup>) et BETHGE 2004 (sa<sup>418</sup>, sa<sup>448</sup> et sa<sup>449</sup> *partim*)

<sup>28</sup> SCHENKE 1999 (sa<sup>421</sup>).

<sup>29</sup> HEDRICK 2002 (sa<sup>71</sup>).

<sup>30</sup> HASITZKA, SATZINGER 2004 (sa<sup>44</sup>).

<sup>31</sup> BLUMELL L.H., WAYMENT 2014 (sa<sup>466</sup> et sa<sup>467</sup>).

<sup>32</sup> SCHÜSSLER 2003, p. 57-58, 103. Depuis la mort de ce célèbre coptisant, personne n'a pris la relève pour poursuivre l'édition de la Biblia Coptica. Signalons cependant un article très intéressant rédigé par RICHTER, SCHULZ 2016. Cet article examine 29 témoins sahidiques des *Actes*; il complète l'information sur les folios qui composent ces témoins, les bibliothèques qui les conservent, et précise, s'il y a lieu, l'état et les possibilités d'édition de ces témoins.

Signalons enfin un fragment inédit d'origine incertaine dont B. Nongbri a publié une photo sur Internet<sup>33</sup>.

Aucune étude n'est connue sur les lectures des *Actes* incluses dans le lectionnaire sahidique<sup>34</sup>. En rassemblant les données fournies par l'*editio critica maior*<sup>35</sup>, nous voyons que globalement, les lectionnaires attestent les versets suivants : 1,1-14, 2,1-35, 46-47, 3,1-10, 13,1-10, 13-26, 4,5-12, 32-37, 5,5-8, 12-29, 6,1-7, 7,2-23, 30-60, 8,1-2, 5-12, 26-40, 9,1-4, 27-42, 10,1-13, 19-21, 25-44, 47, 11,2-10, 22-30, 12,1-17, 13,1-7, 17-39, 43-52, 14, 8-23, 15, 4, 13-16, 19-29, 35-41, 16,1-5, 11-18, 25-34, 17,15-31, 18,12-16, 24-38, 20,7-9, 22-38, 21,5-10, 22,6-16, 17-24, 23,2-10, 12-15, 24,1-5, 17-27, 25,20, 26,8-19, 27,1-4, 27-44, 28, 2-3, 8-13, 20-23, soit au total 538 versets. Il est cependant pratiquement certain que ce chiffre ne reflète qu'une partie de la réalité : certains fragments sont incomplètement transmis. Les chiffres transmis ci-dessus ne prétendent pas non plus refléter les divisions réelles des lectures bibliques, ni distinguer les différents systèmes liturgiques qui peuvent y être représentés.

Les citations des *Actes* par les Pères en copte sahidique avaient reçu un bon début d'étude par A. Jousen<sup>36</sup> (Pacôme, Théodore, Horsièse, Chenouté et Besa). Cette étude est maintenant actualisée par le site web de Münster, qui donne une liste des citations chapitre par chapitre, en tenant compte des éditions parues ultérieurement ou des œuvres négligées par Jousen. Méritent une mention toute particulière, les citations des *Encomiastica anonymes coptes* de la Pierpont Morgan Library<sup>37</sup>, lesquelles portent assez fréquemment des variantes qui ne sont attestées en copte que par la traduction moyen-égyptienne. Ces citations pourraient être éclairantes quant à l'histoire la plus ancienne du texte des *Actes* dans les versions coptes. On tiendra compte aussi de la publication des œuvres de la *Vie de Longin*<sup>38</sup>, de Paul de Tamma<sup>39</sup>, de nouvelles œuvres de Chenouté<sup>40</sup>, du Pseudo-Agathonicus de Tarse<sup>41</sup>, des œuvres de Jean le Reclus<sup>42</sup>, du Pseudo-Cyrille de Jérusalem<sup>43</sup>, de Constantin d'Assiout<sup>44</sup>, d'Anastase<sup>45</sup>, de la *Légende de Sainte Hilaria*<sup>46</sup>, d'Eustache de Thrace<sup>47</sup>, de Zacharie de Shôou<sup>48</sup>, de Jean III d'Alexandrie<sup>49</sup>, d'Isaac de Qalamun<sup>50</sup>, des quatre *Martyres des codex coptes* de la Pierpont

---

<sup>33</sup> <https://brentnongbri.com/2019/12/09/recently-emerged-coptic-manuscripts-of-dubious-origins-a-working-list/>. Consulté le 05-07-2021. Ce fragment contient en partie Ac 19,26-27, et ne présente pas de variantes par rapport à l'édition de Horner.

<sup>34</sup> Ce fait nous est confirmé par un courriel (en date du 23-07-2021) que nous a envoyé le Père U. Zanetti, un liturgiste bon connaisseur (entre autres) de la tradition copte.

<sup>35</sup> STRUTWOLF, GÄBEL, HÜFFMAIER, MINK, WACHTEL 2017, III.2, p. 145-150.

<sup>36</sup> JOUSSEN 1969, p. 188-195.

<sup>37</sup> DEPUYDT *et alii*, 1993 *Encomiastica*.

<sup>38</sup> ORLANDI 1975.

<sup>39</sup> ORLANDI 1988.

<sup>40</sup> ELANSKAYA 1994; YOUNG 1998 et 2000.

<sup>41</sup> CRUM 1915.

<sup>42</sup> ORLANDI 1968.

<sup>43</sup> CAMPAGNANO 1980 ; VAN DEN BROEK 2013.

<sup>44</sup> GARITTE 1954, p. 271-277 ; ORLANDI 1974.

<sup>45</sup> GODRON 1970.

<sup>46</sup> DRESCHER 1947.

<sup>47</sup> CAMPAGNANO 1977.

<sup>48</sup> DE VIS 1929.

<sup>49</sup> VAN LANTSCHOOT 1957.

Morgan Library<sup>51</sup>, des *Fragments sahidiques sur la vie de la Vierge*<sup>52</sup>, de la Fête du Désert d'Apa Chenouté<sup>53</sup>, des *Homélie attribuées à Athanase d'Alexandrie*<sup>54</sup>, et de l'*In Michaellem C*<sup>55</sup>.

#### 4.2. Le copte bohaïrique

Pour les *Actes des Apôtres*, rien ne nous a été préservé d'une éventuelle traduction en proto-bohaïrique.

En dialecte bohaïrique proprement dit, l'édition numérique de Münster, mentionnée ci-dessus, ne reprend encore que le texte de base, qui est celui de l'édition de G. Horner<sup>56</sup>. Cette édition comprend 11 manuscrits continus, 2 lectionnaires (Huntington 18 et Huntington 26, dont les limites des lectures bibliques sont précisées en marge de l'apparat critique) et 1 manuscrit liturgique (citant Ac 7,44-55 et 9,31-42). Elle est à compléter, mais le matériel complémentaire n'a pas fait l'objet d'une publication complète<sup>57</sup>. Signalons le fragment de lectionnaire publié par W.H.P. Hatch<sup>58</sup>, le lectionnaire de la semaine sainte (British Library add 5997) publié par O.H.E. Burmester<sup>59</sup>, 8 lectionnaires inédits (du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles) signalés par P. de Lagarde<sup>60</sup>, 3 lectionnaires inédits du XVI<sup>e</sup> siècle mentionnés par J.E. Gilmore<sup>61</sup> et, ici encore, le catalogue de la Pierpont Morgan Library édité par L. Depuydt (9 manuscrits fragmentaires dont 4 lectionnaires). En combinant l'ensemble de tous ces lectionnaires, nous arrivons au total impressionnant de 867 versets des *Actes* bohaïriques. Ces lectionnaires ne forment cependant pas un ensemble liturgique cohérent : les lectures bibliques varient considérablement d'un témoin à l'autre, et l'histoire de la liturgie copte de la Basse-Égypte reste à écrire pour les *Actes des Apôtres*<sup>62</sup>. A. Vaschalde, en partant de liturgies modernes imprimées de Labib et de Tuki, a donné une liste des lectures liturgiques pratiquées de nos jours dans l'Eglise copte<sup>63</sup>. Il n'aboutit qu'à un total de 710 versets ; les sous-totaux, chapitre par cha-

<sup>50</sup> ALCOCK 1983.

<sup>51</sup> RAYMOND, BARNS 1973.

<sup>52</sup> ROBINSON 1896

<sup>53</sup> DAVIES 2020.

<sup>54</sup> SAWEROS 2019.

<sup>55</sup> GRAZ 2022.

<sup>56</sup> HORNER 1905.

<sup>57</sup> L'édition récente de KOSACK 2014 n'est pas une édition critique, mais une simple reproduction du texte, à l'usage de l'Eglise copte. Ci-dessous un extrait de la recension critique de cet ouvrage par Julian R. Backes (Rezension zu: Wolfgang Kosack (Hg.). *Novum Testamentum Bohairice*. Berlin 2014 in: *biblische-bücherschau* 2.2015) : « Ihm geht es nicht um eine wissenschaftliche Textausgabe, sondern darum, den kompletten zweiten Teil der Heiligen Schrift einer breiten (sprachkundigen) Leserschaft leichter zugänglich zu machen. So verzichtet Kosack auf einen textkritischen Apparat, stattdessen präsupponiert er die einschlägigen Editionen des bohairischen Neuen Testaments, von denen er sich weiterhin vor allem durch eine Vereinfachung der Diakritika und Satzzeichen abzuheben beabsichtigt ».

<sup>58</sup> HATCH 1933.

<sup>59</sup> BURMESTER 1933.

<sup>60</sup> DE LAGARDE 1879. L'auteur donne un index des péricopes (*Actes* : p. 57-58).

<sup>61</sup> GILMORE 1902.

<sup>62</sup> ZANETTI 1996 en a fait une première bonne ébauche pour les *Epîtres* catholiques, ce qui lui a demandé un travail très considérable.

<sup>63</sup> VASCHALDE 1932.

pitre, ont cependant plus de versets dans certains chapitres, mais beaucoup moins dans d'autres. En combinant les chiffres de nos lectionnaires et ceux de Vaschalde, nous arrivons à 916 versets cités. Il reste à vérifier si les 49 versets supplémentaires qui apparaissent dans les liturgies modernes ont réellement un ancrage historique (ce qui est vraisemblable). Cette question pourra sans doute être résolue dès que l'INTF Münster aura publié une liste des témoins bohaïriques des *Actes*. Un manuscrit supplémentaire, bilingue copte-arabe, vient d'être signalé par St. Davies dans son catalogue des manuscrits de Dayr-al-Suryān<sup>64</sup>.

Les citations des *Actes* en copte bohaïrique sont étudiées très rapidement par Jousсен<sup>65</sup>. Elles ont, selon lui, peu d'intérêt, parce qu'il s'agit presque toujours de littérature de traduction, et que par conséquent la citation dérive, non du texte des *Actes* en bohaïrique, mais du modèle traduit. Il faudrait évidemment vérifier si Jousсен a bien examiné toute la littérature éditée en bohaïrique.

#### 4.3. Le copte fayoumique

Aux trois fragments des *Actes* en copte fayoumique édités de longue date (fa<sup>8</sup> : Ac 7,14-28, 9,28-39 ; fa<sup>25</sup> : 16,6-9, 13, 14), il convient d'ajouter, modestement, fa<sup>10</sup>, un fragment de 3 versets (Ac 7,38-40) encore inédit, mais accessible par le site de Münster, et fa<sup>9L</sup>, un fragment minuscule de lectionnaire porteur de quelques mots d'Ac 3,1<sup>66</sup>.

#### 4.4. Le copte moyen-égyptien (ou mésokhémique)

Depuis la publication du codex Glazier 67 (Ac 1,1-15,3) par H.M. Schenke<sup>67</sup>, aucune nouvelle découverte en copte moyen-égyptien n'est à signaler.

### 5. *La version gotique*

Rien ne nous avait été conservé de la traduction gotique des *Actes des Apôtres*, jusqu'à ce qu'en 2013 on retrouve à Bologne un bi-folio palimpseste daté de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle et porteur d'une œuvre théologique inconnue citant Ac 4,12 et une partie d'Ac 10,32<sup>68</sup>. Les découvertes de manuscrits gotiques étant extrêmement rares, il y a peu de chances que nous en sachions plus un jour sur cette traduction disparue. À défaut d'éléments de comparaison, il est naturellement impossible de savoir si l'œuvre théologique inconnue est une traduction gotique d'un ouvrage rédigé dans une autre langue ou une œuvre gotique originale ; le premier terme de cette alternative impliquerait un besoin de déterminer si le traducteur goth, dans ses citations bibliques, reproduit le texte de sa Bible gotique ou traduit les citations telles que les donne l'auteur de l'œuvre traduite. Avec le second terme de l'alternative, il est aussi impossible de savoir si le texte des deux citations des *Actes* se trouvait déjà tel quel dans la version faite au IV<sup>e</sup> siècle par Ulphilas. C. Falluomini<sup>69</sup>, qui a comparé les citations des autres livres bibliques dans le bi-folio avec ce qui est conservé de la Bible gotique, estime que la

---

<sup>64</sup> DAVIES 2020.

<sup>65</sup> JOUSSEN 1969, p. 195.

<sup>66</sup> BOUD'HORS, NAKANO 2003.

<sup>67</sup> SCHENKE 1991.

<sup>68</sup> FINAZZI, TORNAGHI 2013, surtout p. 128. Sur Internet : <https://www.jstor.org/stable/26453869>, consulté le 02-08-2021.

<sup>69</sup> FALLUOMINI 2017.

possibilité que les citations des *Actes* soient conformes à la Bible gotique d'Ulphilas n'est pas exclue. Il est en tout cas remarquable que la citation d'Ac 4,12 comporte des variantes que l'on retrouve chez h et chez Cyprien.

## 6. Les témoins éthiopiens

### 6.1. L'édition de C. Niccum

L'édition de la traduction éthiopienne des *Actes* par C. Niccum<sup>70</sup>, dont le texte est utilisé par l'ECM, fournit une liste de 117 manuscrits continus et de 17 lectionnaires ou textes liturgiques. 18 manuscrits continus sont cités constamment dans son apparat, et 20 autres sont cités dans 243 versets contenant des variations génétiques importantes pour l'histoire du texte. Niccum a omis deux manuscrits et quatre lectionnaires anciens déjà connus<sup>71</sup>, et quelques manuscrits et lectionnaires récents. Depuis la parution de son édition, nous avons connaissance de 6 manuscrits supplémentaires, dont 5 relativement anciens : Dābrā Abbay 30 et 35, May Wāyni 21 et 33, et l'Institute of Ethiopian Studies 13 et 20 (à Addis Abeba). Niccum a vu un jour un manuscrit brûlé datant du XV<sup>e</sup> siècle dans une petite bibliothèque romaine, mais ce manuscrit n'est toujours pas localisé plus précisément : si un de nos lecteurs connaissait ce manuscrit, nous serions heureux qu'il le fasse savoir. L'ECM mentionne qu'un chercheur nommé T. Erho a découvert deux manuscrits alors que le travail d'édition était presque achevé<sup>72</sup>. L'un provient de l'Institute of Ethiopian Studies (est-ce l'un des deux susmentionnés ?) ; il date du XIII<sup>e</sup> siècle et contient Ac 15,36-16,10, 16,36-17,6 ; et l'autre est conservé à Berlin, Staatsbibliothek Petermann II Nacht. 24, un palimpseste dont le texte inférieur date au moins du XIV<sup>e</sup> siècle et contient des parties d'Ac 9-11. Récemment, la collection des manuscrits de Gunda-Gunde (XV<sup>e</sup> siècle) au Tigré a été numérisée<sup>73</sup>. Le manuscrit 086 porte un texte incomplet des *Actes*, et le manuscrit 188 en porte un texte complet. La collection comprenant aussi de nombreux ouvrages liturgiques, il est possible que certains d'entre portent des lectures des *Actes*. De cette même région provient aussi un manuscrit des *Actes* de Dābrā Maeso, du XV<sup>e</sup> siècle ?<sup>74</sup>. On peut se demander comment la découverte de ces nouveaux témoins pourrait affecter la reconstruction du texte original des *Actes* éthiopiens. Il est évidemment impossible de répondre à cette question sans avoir collationné ces textes sur l'édition de Niccum. Au minimum, il nous paraît souhaitable qu'un article paraisse pour donner une liste des variantes nouvelles qui devraient apparaître. Au maximum, on pourrait souhaiter une nouvelle édition qui intègre les témoins omis par Niccum et ces manuscrits nouvellement découverts, ainsi que les citations des Pères éthiopiens.

### 6.2. Les lectionnaires éthiopiens

Le contenu des lectionnaires et textes liturgiques éthiopiens est très variable dans le choix et la longueur des péripécies des *Actes*<sup>75</sup>. Le plus long (ℓ2 dans l'apparat de Niccum) ne transmet que 130 versets ; le plus court (ℓ1496) n'a que 3 versets ! Mis ensemble, ces 17 livres de l'apparat de Niccum reprennent 343 versets. La qualité supplée cependant au man-

<sup>70</sup> NICCUM 2014.

<sup>71</sup> Voir les détails dans notre recension de son édition : SIMONET 2016.

<sup>72</sup> STRUTWOLF, GÄBEL, HÜFFMAIER, MINK, WACHTEL 2017, III.2, p. 176.

<sup>73</sup> <https://collections.digital.utoronto.ca/islandora/object/gundagunde%3A73875#page/1/mode/1up>

<sup>74</sup> Voir une image de ce manuscrit dans NOSNITSIN 2012, p. 13.

<sup>75</sup> Détails pour chaque manuscrit dans NICCUM 2014, p. 85-88.



que relatif de quantité, puisque 15 des 17 témoins portent le texte A, le meilleur témoin de la traduction du IV<sup>e</sup> siècle. Au total, en incluant les lectionnaires plus récents, notre liste totalise 45 lectionnaires, et permettrait de couvrir une cinquantaine de versets supplémentaires, mais nous ignorons quel texte portent ces lectionnaires plus récents.

### 6.3. Les citations dans la littérature éthiopienne médiévale

Les citations des *Actes* en éthiopien représentent un domaine encore pratiquement inexploré. Niccum n'inclut dans son apparat critique que les citations du Kebra Nagast, une œuvre du XIII<sup>e</sup> siècle, la plus ancienne qui nous soit conservée de la littérature éthiopienne originale. Nous établissons, depuis des années, un répertoire des citations dans la littérature éthiopienne. Nous pouvons ainsi affirmer leur présence chez au moins 24 auteurs<sup>76</sup>, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Et ce qui est intéressant, c'est qu'il s'agit fréquemment de citations longues.

## 7. Les témoins arméniens

### 7.1. Les manuscrits continus

J. Alexanian<sup>77</sup>, auteur de la première édition critique des *Actes*, cite le chiffre de 230 manuscrits connus (dont 44 sont actuellement perdus), soit en pratique 186 manuscrits utilisables pour l'établissement d'une édition critique. Ce chiffre se fonde sur un catalogue (non publié) établi par G. Ter-Vardanyan. Depuis, un fragment conservé par des pages de garde du manuscrit 848 de Vienne a été publié<sup>78</sup>. La liste de Ter-Vardanyan n'a pas pu prendre en compte les 11 fragments (aussi des pages de garde) signalés dans les catalogues (9 à Erevan, 1 à Venise, et 1 à Antélias). Le manuscrit continu complet le plus ancien date de 1173 ; les fragments conservés nous permettent de remonter jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle.

Dans les apparats critiques des éditions du NT grec antérieurs à l'ECM de Münster, la Bible arménienne était citée, à défaut de mieux, selon l'édition de J. Zohrab<sup>79</sup>. L'introduction de l'*editio critica maior* de Münster précise<sup>80</sup> que la version arménienne n'y sera citée qu'avec restriction, parce que son origine et son histoire ne sont pas encore suffisamment comprises pour établir sa relation précise avec le texte grec. À notre avis, cette décision surestime les difficultés que peut présenter la version arménienne. Telle qu'éditée par J. Alexanian, celle-ci représente essentiellement arm.2, c'est-à-dire un texte « alexandrin », avec un certain nombre (environ 40 %) de variantes byzantines, et son archétype est incontestablement grec. Le texte de référence suivi par l'*editio* de Münster est celui qu'a établi J. Alexanian, ce qui est

---

<sup>76</sup> En voici la liste, par ordre chronologique approximatif : *Kabra Nagast* ; *Ordre du baptême et de la confirmation* ; *Actes de saint Baçalota Mikā'ēl* ; *Gadla Alsēdi* ; *Giyorgis de Saglā* ; *Vie de Giyorgis de Saglā* ; *Zar'a Yā'qob* ; *Actes de saint Anorēwos* ; *Gädl di Abuna Demyanos* ; *Actes de Marḥa Krestos* ; *Actes d'Ezrā de Gunda-Gundē* ; *Actes de Samuel de Dabra Wagag* ; *Za Mikā'ēl* ; *Histoire du roi Sarsa Dengel* ; *Gadla Ewosṣātēwos* ; *Chronique de Galāwdēwos* ; *Vie de Malke'a Krestos* ; *Annales de Iohannis I, 'Iyāsu I et Bakāffā* ; *Gädl de Abunā Tāwāldā-Mādehn et de Abunā Vittore* ; *Vie de Walatta Pētros* ; *Annales de 'Iyāsu II et Iyo'as* ; *La foi des Onctionnistes* ; *Asma Giyorgis* ; *Traité sur la théologie du Qəb'at*. Nous n'avons pas inclus dans cette liste les ouvrages traduits de l'arabe, tel le *Synaxaire éthiopien*, bien qu'il contienne de très nombreuses citations des *Actes*.

<sup>77</sup> ALEXANIAN 2012, p. xii, et n. 16.

<sup>78</sup> MURADYAN, TOPCHYAN 2013.

<sup>79</sup> ZOHRAH 1805.

<sup>80</sup> STRUTWOLF, GÄBEL, HÜFFMAIER, MINK, WACHTEL 2017, p. 23\*. Nous voilà loin de l'époque où la Bible arménienne était considérée comme « la reine des versions » !

le meilleur choix actuellement possible. L'histoire de la version arménienne ne pose problème que quand on tente de remonter à arm.1, ce que nous ferons, s'il plaît à Dieu, dans l'édition que nous préparons. La même décision restrictive des éditeurs de Münster s'applique d'ailleurs également aux versions géorgiennes et vieille slave.

## 7.2. Les lectionnaires

Le texte des *Actes* arméniens nous est aussi transmis, de façon complète ou partielle, par des lectionnaires. Le lectionnaire en service pour l'année liturgique dans l'Église apostolique arménienne s'appelle le čašoc'. Ch. Renoux a établi une liste de 348 čašoc'<sup>81</sup>. La publication des pages de garde des manuscrits de la Bibliothèque des Mékhitaristes de Vienne<sup>82</sup> nous donne accès, concernant les *Actes*, à quatre fragments de čašoc' supplémentaires, datant du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècles ; les catalogues du Matenadaran de Erevan signalent 9 fragments de čašoc' en plus, datant du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles. En outre, dans un courriel privé du 31-07-2017, Ch. Renoux nous a signalé un čašoc' supplémentaire : Vatican, Arch.Cap.S.Pietro B.77 (XII<sup>e</sup> s.)<sup>83</sup>; quatre pages d'un autre čašoc' conservé à la bibliothèque de l'Oberlin College sont publiées sur Internet<sup>84</sup>. Enfin, deux čašoc' passés jusque-là inaperçus sont mentionnés dans le catalogue de V. Nersessian<sup>85</sup> : l'un a été acquis par la School of Oriental and African Studies à Londres (ms. 41463, daté de 1472) ; l'autre l'a été par la British Library (Or. 15291, daté de 1631-1632).

Les čašoc' les plus anciens ne contiennent, tout au plus, que 322 versets des *Actes*. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, nombre de čašoc' ajoutent dans la période post-pascale de l'année liturgique un texte complet des *Actes*, découpé selon les lectures liturgiques.

D'autres ouvrages liturgiques arméniens comportent aussi des lectures des *Actes*. Tel est le cas du missel de l'Église catholique arménienne, dont aucune liste n'est publiée à notre connaissance ; nous en avons repéré 7 exemplaires. Leurs lectures liturgiques s'inspirent évidemment des lectionnaires latins, mais le choix des lectures présente une certaine diversité. Les maštoc' (Rituels) arméniens, dont aucune liste n'est publiée non plus, ont un nombre variable, mais presque toujours très limité, de lectures des *Actes* (Ac 24, 14-18 et/ou Ac 20, 17-38), mais quelques-uns ne peuvent être négligés, à cause de leur âge (le plus ancien date du IX<sup>e</sup> siècle) ; l'apparat critique de l'édition des *Actes* arméniens que nous préparons reprend actuellement les variantes de 24 d'entre eux. La Société biblique arménienne a publié les leçons bibliques des deux čašoc' les plus anciens du Matenadaran d'Erevan (985, IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, et 832, XI<sup>e</sup> siècle), ainsi que celles de ses deux plus anciens maštoc' (ℓM1001, X<sup>e</sup> siècles et ℓM2789,

---

<sup>81</sup> 344 čašoc' dans RENOUX 1989, p. 519-538 ; 4 čašoc' supplémentaires dans RENOUX 1999, p. 102, n. 6. Cinq de ces čašoc' sont en fait des pentecostaires. Un pentecostaire (Paris BN arm 3) n'est pas repris dans les listes de Renoux. Un čašoc' palimpseste, Athènes Bibliothèque nationale 637, signalé par Renoux mais non étudié parce que peu lisible à l'œil nu, est en cours de déchiffrement. Voir à ce sujet GIPPERT 2020. Cet article montre que la citation d'Ac 6,8-8,2 a déjà été localisée dans ce čašoc'. Dans un courriel privé daté du 21-12-2022, J. Gippert précise que les leçons suivantes des *Actes* n'ont pas encore été repérées, mais que le déchiffrement du palimpseste est loin d'être terminé.

<sup>82</sup> MURADYAN, TOPCHYAN 2013.

<sup>83</sup> Cf. depuis lors RENOUX, SIRINIAN 2018.

<sup>84</sup> <http://servlet1.lib.berkeley.edu:8080/seadragonwindow/?IIIF=/ds/oberlin/>

<sup>85</sup> Voir NERSESSIAN 2012 (Ac 2:1-4 en planche XL).

XIII<sup>e</sup> siècles)<sup>86</sup>. D'autres ouvrages liturgiques, dont l'étude est encore moins avancée, contiennent aussi des lectures des *Actes*.

Les manuscrits continus se rattachent le plus souvent à arm.2, à savoir au texte arménien tel qu'il a été révisé, après 431, pour le rendre plus conforme au grec. Les *čašoc'* et les *maštoc'* sont par contre fréquemment plus proches d'arm.1, la version faite vers 410 sur un archétype syriaque rattaché à la *Vetus Syra* – d'où l'intérêt de cet archétype pour la critique textuelle, en tant que témoin plus ou moins purement attesté d'un état ancien du texte. Il y a naturellement des manuscrits continus et des lectionnaires présentant des textes contaminés de multiples façons, qui reprennent des éléments d'arm.1 et 2.

L'impossibilité de faire remonter l'ensemble des témoins arméniens à une version unique apparaît d'emblée par le constat d'un hiatus considérable entre le nombre de variantes des groupes de manuscrits d'arm.2, par rapport au texte édité par J. Alexanian, et le nombre de variantes des groupes de manuscrits d'arm.1 : pour les groupes qui représentent le mieux arm.2 (B, C, D, E, F), on fluctue entre 282 et 484 variantes ; pour le meilleur représentant d'arm.1 (le groupe J), en J297, le seul témoin qui ait très peu de lectures récurrentes, on trouve 1651 variantes (donc multiplication par un facteur de 3 à 5 !). Les manuscrits contaminés ont naturellement des chiffres intermédiaires.

Bien sûr, ce constat arithmétique serait insuffisant à lui seul pour affirmer la redécouverte de la première version arménienne. En 2016<sup>87</sup>, nous avons déjà pu présenter une série d'exemples montrant les accords d'arm.1 avec la *Vetus Syra*, avec le texte occidental, avec la première version géorgienne, avec le syriaque et le géorgien à la fois, avec le syriaque, le géorgien et le texte occidental à la fois, et avec le géorgien et le texte occidental à la fois, ce pour Ac 1-11. Nos représentants d'arm.1 étaient essentiellement le groupe J des manuscrits arméniens<sup>88</sup> (ℓW5 (1223-1261), ℓP337 (1390-1412), J297 (XV<sup>e</sup> siècle) et ℓP86 (XV<sup>e</sup> siècle), autour desquels gravitaient plus ou moins régulièrement toute une série d'autres manuscrits. Aujourd'hui, notre groupe J s'est étoffé, enrichi de ℓOBEB10 (1121), ℓLOBOr1411 (± 1300), DU560 (1300-1330), ℓVATBor67 (1440-1441), ℓV613 (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), ℓOXLC.1 (1632), et les pages suppléées de ℓV596 (XI<sup>e</sup> siècle) ; nous avons aussi les citations bibliques de certains ouvrages de Grégoire de Tat'ew. Un groupe J<sup>3</sup>, composé uniquement de *maštoc'* (ℓV320 (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles), ℓM2789 (XII<sup>e</sup> siècle), ℓV323 (1216), ℓP56 (1500), ℓP59 (1537) et ℓP61 (1668), présente un nombre de variantes communes avec J inférieur à 50 %, mais est néanmoins plus proche de J que de n'importe quel autre groupe. L'origine de leur texte remonte au IX<sup>e</sup> siècle. Un « pseudo-groupe » J<sup>2</sup> (17 manuscrits, continus ou *čašoc'*) présente les mêmes caractéristiques, sans forcément que ses manuscrits soient génétiquement apparentés ; ce sont des manuscrits contaminés mêlant des variantes d'arm.1 et de différents groupes d'arm.2, mais les contaminations dont ils témoignent se sont vraisemblablement produites à plusieurs reprises, de façon indépendante et dans des proportions diverses. L'étude des 18 fragments des *Actes* conservés datant des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles montre d'ailleurs que la contamination entre les témoins d'arm.1 et ceux d'arm.2 s'est produite très tôt dans la transmission des *Actes* arméniens: la diversité textuelle de la tradition arménienne est

<sup>86</sup> MALXASYAN 2005.

<sup>87</sup> SIMONET 2016, p. 248-254.

<sup>88</sup> Voir [https://sites.uclouvain.be/aica/wp-content/uploads/2021/07/10\\_List-of-acronyms.pdf](https://sites.uclouvain.be/aica/wp-content/uploads/2021/07/10_List-of-acronyms.pdf) pour les sigles désignant les manuscrits arméniens. Nous avons légèrement modifié ce système par l'ajout d'un ℓ précédant la première lettre du sigle pour les lectionnaires des différents types, comme il est d'usage en grec. En critique textuelle, le lecteur doit savoir au premier regard à quel type de manuscrit il a à faire.

antérieure à ses plus anciens témoins conservés. Un autre « pseudo-groupe » J<sup>4</sup> (8 manuscrits, continus et *čašoc'*) est caractérisé par un nombre plus ou moins égal de variantes des groupes J et K, le groupe K (3 *čašoc'*) étant lui-même un groupe qui suit fréquemment les variantes de J tout en ayant un nombre important de variantes propres. Actuellement, le travail de comparaison fait en 2016 pourrait s'étendre jusque Ac 20,2.

L'accès (bien qu'imparfait) à arm.1 entraînera une révision modeste de l'édition d'arm.2 par Alexanian, dans la mesure où ce dernier s'est fondé sur une vision de l'histoire du texte partant des familles A et B des manuscrits des *Actes*. Désormais, les rapports entre les 14 ou 15 familles de témoins arméniens ne sont plus à établir seulement en évaluant la dégradation d'arm.2, comme l'a fait Alexanian, mais aussi en évaluant les différents degrés de contamination de manuscrits d'arm.2 par arm. 1, et de manuscrits d'arm.1 par arm.2. Notre appareil critique élargi montre en effet que la famille A, tout particulièrement, est partiellement contaminée par arm.1. Les témoins d'arm.2 qui, actuellement, nous paraissent les plus exempts de contamination sont les familles C et D.

Précisons pour terminer qu'un examen attentif du texte d'arm.2 (tel que publié par Alexanian) par rapport à l'ensemble de la tradition textuelle des *Actes* montre une proportion importante (que nous évaluons provisoirement à 40 %) de leçons byzantines, et la révision modeste que nous prévoyons n'y changera pas grand-chose. Le texte des *Actes* n'est donc pas purement alexandrin, et ceci pourrait éventuellement intéresser les spécialistes de la critique textuelle qui étudient l'origine du type textuel byzantin.

### 7.3. Les citations des auteurs ecclésiastiques

Les citations bibliques des *Actes* dans les écrits des auteurs arméniens n'ont été que peu étudiées. Il existe un répertoire (sans aucun commentaire) de 98 citations des *Actes* faites par 20 auteurs arméniens du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles, établi par Armen Malxasyan pour la Société biblique arménienne<sup>89</sup>. Ce répertoire nous a occasionnellement aidé à compléter le nôtre, encore inédit, qui, sans prétendre être exhaustif (il y a tant d'œuvres encore inédites), comporte actuellement quelque 1000 citations (ou allusions et adaptations textuelles), de 100 auteurs du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles. Cette liste serait sans doute plus étoffée si nous avions accès à des œuvres publiées à Erevan et difficilement trouvables dans des bibliothèques européennes. Il est réjouissant, cependant, de voir, depuis 2003, la publication de 22 tomes de la série Մասնաւոր Հայրեր – Armenian Classical Authors, qui couvre l'ensemble de la littérature arménienne, du V<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècles (en partie). Suite au dépouillement de ce travail fantastique, constitué à 80 % environ d'œuvres encore là inédites<sup>90</sup>, nous jouissons, en principe, d'une liste complète des citations bibliques pour la période couverte par ces 22 tomes ; les lacunes encore existantes que nous venons d'évoquer ne commencent donc qu'avec les auteurs du XI<sup>e</sup> siècle dont la publication est encore attendue.

Les citations des *Actes* des Apôtres se partagent entre arm.1 et arm.2, quand elles ne sont pas tirées de manuscrits contaminés. Nous avons commencé une étude des citations des *Actes* par les auteurs arméniens, laquelle devrait devenir une monographie à part entière. Signalons qu'au V<sup>e</sup> siècle, parmi les œuvres attribuées à Élisée, l'*Histoire de Vardan* semble bien attester

<sup>89</sup> MALXASYAN 2005.

<sup>90</sup> Selon <https://matenadaran.am/en/matenadaran/digital-resources/medieval-armenian-authors/>, consulté le 11-01-2023.

un texte « normal » d'arm.2, tandis que l'*Homélie sur la Passion du Christ* cite fréquemment selon arm.1.

Signalons aussi la parution récente du *Commentaire sur la Genèse* d'Étienne de Siounie<sup>91</sup>, avec une allusion textuelle aux *Actes des Apôtres*.

## 8. Les témoins géorgiens

### 8.1. La tradition ancienne

La traduction géorgienne des *Actes des Apôtres*, faite sans doute avant 450, nous est conservée sous quatre formes légèrement différentes :

- la forme Ani (a, en géorgien; deux manuscrits édités<sup>92</sup>, du X<sup>e</sup> siècle)
- la forme sinaïtique (deux manuscrits et un fragment palimpseste édités<sup>93</sup>, du X<sup>e</sup> siècle, et un manuscrit fragmentaire du nouveau fonds du Sinaï [Sin. Geo N.9], encore inédit), assez proche de la forme Ani.
- la forme du lectionnaire géorgien ancien (quatre lectionnaires du X<sup>e</sup> siècle<sup>94</sup>) ; le texte du lectionnaire, qui ne reprend lui-même qu'une partie des *Actes*, n'est pas complètement conservé<sup>95</sup>, l'édition électronique n'a pas d'apparat critique des variantes ; en outre il faudrait vérifier si tous les témoins actuellement connus y sont repris. En général, le lectionnaire ancien suit la forme Ani, mais dans certains passages, il conserve un texte qui semble provenir d'une traduction géorgienne encore plus ancienne, et dans d'autres passages, il donne un texte déjà revu sur la forme Gani.
- la forme Bani (b, en géorgien ; deux manuscrits édités, des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles) dérive de la forme Ani ; c'est une révision partielle sur un texte grec de type byzantin.

La relation (complexe !) entre les formes Ani, sinaïtique et Bani est analysée brièvement par J.W. Childers, lequel reconnaît également l'apport potentiel du lectionnaire géorgien pour mieux comprendre les formes anciennes et l'histoire du texte de l'Apostolos géorgien<sup>96</sup>.

La détermination du texte de base ayant servi pour cette traduction ancienne est loin de faire l'unanimité parmi les chercheurs. Récemment, B. Outtier et A. Ouzounian se sont pro-

---

<sup>91</sup> STONE 2021.

<sup>92</sup> ABULADZÉ 1950. METZGER 1972, p. 190, n. 3, traduit le titre en anglais : *The Acts of the Apostles according to the Old Manuscripts*. Abuladzé édite dans le même volume les manuscrits des formes Bani, Gani et Doni. Le fragment palimpseste (Ac 26,13-16) a été édité par GIPPERT, SARJVELADZE, KAJAIA 2007.

<sup>93</sup> GARITTE 1955.

<sup>94</sup> En édition électronique sur le site titus.uni-frankfurt.de : *Lectionarium Hierosolymitanum georgice : Pericopae NT*, sur base de l'édition par K. Danelia, St. Čxenḡeli and B. Šavišvili, *Kartuli lekcionaris parizuli xelnaçeri / Parižskaja rukopis' gruzinskogo lekcionarija*, tomi I, naçili 2, Tbilisi 1997 (non vidimus).

<sup>95</sup> L'édition contient Ac 1,1-8, 1,15-2,30, 2,41-3,15, 3,17-20, 3,22-4,15, 4,23-36, 5,12-32, 5,34-8,25, 8,29-10,45, 11,19-13,12, 13,16-38, 14,8-22, 14,24-27, 15,5-11, 13-29, 15,36-16,5, 16,16-17,9, 17,13-18, 26-31, 18,1-5, 18-23, 26-28, 20,7-21, 28-32, 21,15-32, 22,23-23,11, 23,23-25, 24,1-6, 8-11, 24,27-25,12, 25,20-26,7, 27,1-25, 27,27-28,31, soit 688 versets des *Actes*, mais il est clair qu'Ac 1,15, 2,41, 3,22, 8,29, 17,26, 18,26, 23,23, 25,20 et 26,1 s'ouvrent sur une lacune, et qu'Ac 2,30, 4,36, 10,45, 18,28, 24,11 et probablement 18,23 et 26,7 se terminent par une lacune. Il nous est donc actuellement impossible de calculer le nombre exact de versets des *Actes* transmis par le lectionnaire géorgien.

<sup>96</sup> CHILDERS 2013.

noncés, prudemment, en faveur d'un texte grec<sup>97</sup>. Sans exclure le rôle du grec, nous croyons déceler de nombreux indices de dépendance du syriaque et de l'arménien<sup>98</sup>. Cette question serait peut-être plus claire si nous disposions de témoins géorgiens plus anciens pour les *Actes* : nous n'avons hélas rien qui corresponde, pour l'époque, à l'évangile d'Adish.

L'*editio* de Münster cite (avec réserve) la version géorgienne, qui n'est connue que via l'édition de la forme sinaïtique. Une édition critique des versions géorgiennes est en préparation, par J.W. Childers.

## 8.2. La tradition revue par le grec

La traduction géorgienne ancienne a été partiellement revue au XI<sup>e</sup> siècle sur le texte byzantin. Elle se présente sous deux formes :

- la forme Gani (g, en géorgien ; deux manuscrits édités), est l'œuvre de Georges Mt'ac'mideli (l'Athonite). Elle est devenue la « Vulgate » géorgienne.
- la forme Doni (d, en géorgien ; trois manuscrits édités), résulte d'une révision de la précédente par Ep'rem Mcire (le Petit).

Les manuscrits édités énumérés ci-dessus sont loin de représenter l'ensemble des manuscrits des *Actes* connus en géorgien. En 1996, J. Childers<sup>99</sup> arrivait à un total de 24 manuscrits géorgiens des *Actes*, dont 10 inédits, parmi lesquels 2 sont certainement, et 7 probablement, de la forme Gani. A quoi il faut ajouter Sin. Geo N.9 et le palimpseste 2 de Vienne, déjà mentionnés, mais aussi au moins 18 manuscrits (manuscrits continus, lectionnaires ou manuscrits-commentaires) figurant dans le catalogue de N. Chkhekvadze<sup>100</sup>, dont 8 ressortissent de la forme Gani et 5 de la forme Doni, aucune précision n'étant donnée pour les 5 restants.

## 8.3. Les citations des auteurs ecclésiastiques

Les citations des *Actes* par des auteurs géorgiens qui suivent la traduction ancienne sont très rares (nous n'en avons trouvé que 5)<sup>101</sup>. Les citations qui suivent la traduction revue sur le grec sont par contre très nombreuses, même dans la littérature de traduction (les Géorgiens préfèrent souvent citer leur Bible plutôt que de traduire en géorgien la citation biblique de l'œuvre qu'ils traduisent).

---

<sup>97</sup> OUTTIER, OUZOUNIAN 2011, p. 13. Voir aussi OUTTIER 2012.

<sup>98</sup> Voir la discussion de ce problème par CHILDERS 2013, p. 308. En 2016, nous envisagions uniquement une dépendance d'arm.1 : ce n'est plus le cas aujourd'hui.

<sup>99</sup> CHILDERS 1996.

<sup>100</sup> CHKHEKVADZE 2018.

<sup>101</sup> Quatre chez Jean Sabasnidze, et une dans la Vie de saint Sérapion de Zarzma (œuvre du XIV<sup>e</sup> siècle mais faite sur base de sources anciennes).

## ANNEXE

Sigles utilisés pouvant demander une clarification : manuscrits bibliques

La numérotation des manuscrits coptes suit le système de sigles le plus récent de l'INTF Muenster.

Les manuscrits arméniens sont cités selon le système de sigles mis au point par B. Coulie et modifié selon les indications données ci-dessus en n. 87.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABULADZÉ I., 1950 : *Sakme mocikulta* (Dzveli k'art'uli enis dzeglebi) (= Monuments de l'ancienne langue géorgienne), VII, Tiflis.
- ALCOCK A., 1983 : *The Life of Samuel of Kalamun by Isaac the Presbyter*, Warminster.
- ALEXANIAN J.M., 2012 : *The Ancient Armenian Text of the Acts of the Apostles* (CSCO 643, *Scriptores armeniaci* 31), Louvain.
- ASKELAND C., 2013 : « The Coptic Versions of the New Testament », dans B.D. EHRMAN, M.H. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research*, 2<sup>e</sup> éd., (New Testament Tools, Studies and Documents 42), Leyde, p. 201-229.
- BETHGE H.-G. 1999 : « Neue Bibeltexte: Fragmente koptischer Handschriften - Ein Werkstattbericht », dans S. EMMEL *et alii*, *Ägypten und Nubien in spätantiker und christlicher Zeit, Akten des 6. Internationalen Koptologenkongresses Münster, 20.-26. Juli 1996* (Sprachen und Kulturen des christlichen Orients 6), vol. 2, Wiesbaden, p. 89-100.
- 2004 : « Fragmenta Biblica Cantabrigiensis. Unbekannte Fragmente der Apostelgeschichte und anderer frühchristlicher Schriften in koptischer Sprache. Ein Werkstattbericht », dans C. BREYTENBACH et J. SCHRÖTER (éd.), *Die Apostelgeschichte und die hellenistische Geschichtsschreibung. Festschrift für E. Plümacher zu seinem 65. Geburtstag*, Leyde, Boston, p. 333-343.
- BLUMELL L.H., WAYMENT T.A. 2014 : « Coptic New Testament Fragments in the Brigham Young University Collection », *Journal of the Canadian Society for Coptic Studies* 6, p. 59-88.
- BOUD'HORS A., NAKANO C., 2003 : « Vestiges bibliques en copte fayoumique au Musée du Louvre », *Journal of Coptic Studies* 5, p. 17-53.
- BOUVAREL-BOUD'HORS A., 1987 : *Catalogue des fragments coptes, I. Fragments bibliques nouvellement identifiés*, Paris, Bibliothèque nationale.
- 1998 : *Catalogue des fragments coptes de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, 1. Fragments bibliques* (CSCO 571, *Subsidia* 99), Louvain.
- BURMESTER O.H.E., 1933 : « Le lectionnaire copte de la Semaine Sainte », *Patrologia Orientalis* 24, p. 175-485.
- CAMPAGNANO A., 1977 : *Quattro omelie copte*, Milan.
- 1980 : *Omelie Copte sulla passione, sulla croce e sulla vergine*, Milan.
- CHILDERS J.W., 1996 : « The Old Georgian Acts of the Apostles, A Progress Report », *New Testament Studies* 42.1, p. 55-74.

- 2013 : The Georgian Version of the New Testament », dans B.D. EHRMAN, M.H. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research*, 2<sup>e</sup> éd., (New Testament Tools, Studies and Documents 42), Leyde, p. 293-327.
- CHKHEKVADZE N., 2018 : *The Georgian Manuscript Book Abroad*, Tbilisi.
- CRUM W.E., 1902 : *Coptic Ostraca*, Londres.
- 1915 : *Der Papyruscodex saec. VI-VII der Phillippsbibliothek in Cheltenham*, Strasbourg.
- CRUM W.E., BELL H.I., 1922 : *Wadi Sarga: Coptic and Greek Texts*, Copenhague.
- DAVIES S.J., 2020 : *Catalogue of Coptic and Arabic Manuscripts in Dayr al-Suryān, vol. 1: Coptic and Arabic Biblical Texts* (CSCO 677, Subsidia 139), Louvain.
- DAVIES S.J. *et alii*, 2020 : *The Feast of the Desert of Apa Shenoute* (CSCO 681, *Scriptores Coptici* 53), Louvain.
- DE LAGARDE P., 1879 : « Die koptischen handschriften der goettinger bibliothek », dans P. De Lagarde, *Orientalia* 1, Göttingen, p. 3-62.
- DEPUYDT L., 1993 : *Catalogue of the Coptic Manuscripts in the Pierpont Morgan Library*, Louvain.
- DEPUYDT L. *et alii*, 1993 : *Encomiastica from the Pierpont Morgan Library, Five Coptic Homilies* (CSCO 544-545, *Scriptores Coptici* 47-48), Louvain.
- DE VIS H. 1929 : *Homélie coptes de la Vaticane*, vol. 2, Copenhague.
- DRESCHER J., 1947 : *Three Coptic Legends: Hilaria, Archellites, the Seven Sleepers* (Supplément aux Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, cahier 4), Le Caire.
- ELANSKAYA A.I., 1994 : *The Literary Coptic manuscripts in the A.S. Pushkin State Fine Arts Museum in Moscow* (*Vigiliae Christianae*, Supplements 18), Leyde.
- FALLUOMINI C., 2017 : « Die gotischen Zitate aus der Apostelgeschichte in einem Palimpsest des 6. Jahrhunderts », dans *Novum Testamentum Graecum, Editio Critica Maior*, III.3. *Die Apostelgeschichte / The Acts of the Apostles*, Stuttgart, p. 81-82.
- FINAZZI R.B., TORNAGHI P., 2013 : *Gothica Bononiensia: Analisi linguistica e filologica di un nuovo documento*, *Aevum*, 87.1, p. 113-155.
- GARITTE G., 1954 : *Panégyrique de Saint Georges*, *Le Muséon* 67, p. 271-277.
- 1955 : *L'ancienne version géorgienne des Actes des Apôtres d'après deux manuscrits du Sinaï* (Bibliothèque du Muséon, 38), Louvain.
- GILMORE E., 1902 : « Manuscript Portions of three Coptic Lectionaries », *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology* 24, p. 186-191.
- GIPPERT J., SARJVELADZE Z., K'AJAIA L. 2007 : *The Old Georgian Palimpsest Codex Vin-dobonensis georgicus* 2, Turnhout.
- 2020 : « An Early Witness of the Armenian Lectionary », dans B. OUTTIER, C.B. HORN, B. LOURIÉ, A. OSTROVSKY (éd.), *Armenia between Byzantium and the Orient. Celebrating the Memory of Karen Yuzbashyan (1927–2009)* (Texts and Studies in Eastern Christianity, 16), Leyde, Boston, p. 97-111.
- GODRON G., 1970 : *Textes coptes relatifs à saint Claude d'Antioche* (*Patrologia Orientalis* 166 [35.4]), Turnhout.



- GRAZ F., 2022 : « Ps.-Chrysostomos, *In Michaelem C. Eine Predigt zum Fall des Teufels und zur Ehre des Erzengels Michael* », *Journal of Coptic Studies* 24, p. 101-180.
- HASITZKA M.R.M., 1990 : *Neue Texte und Dokumentation zum Koptisch-Unterricht* (MPER NS XVIII), Vienne.
- HASITZKA M.R.M., SATZINGER H. 2004 : « Koptische Texte aus der Sammlung Vogliano in Mailand », *Journal of Coptic Studies* 6, p. 25-52.
- HATCH W.H.P., 1933 : « Six Coptic Fragments of the New Testament from Nitria », *Harvard Theological Review* 26.2 , p. 99-108.
- HEDRICK C.W., 2002 : « Newly Identified Fragments of Coptic Acts and the Apocalypse », *Journal of Coptic Studies* 4, p. 127-132.
- HINTZE F., SCHENKE H.-M., 1970 : *Die Berliner Handschrift der Sahidischen Apostelgeschichte (P.15926)*, Berlin.
- HOPE C.A., 1983 : dans G.H.R. HORSLEY, *New Documents Illustrating Early Christianity*, vol. 3. *A Review of the Greek Inscriptions and Papyri Published in 1978*, Sydney, p. 161
- HORNER G., 1905 : *The Coptic Version of the New Testament in the Northern Dialect, otherwise called Memphitic and Bohairic*, vol. 4, Oxford.
- 1922 : *The Coptic Version of the New Testament in the Southern Dialect, otherwise called Sahidic or Thebaic*, vol. 6, Oxford.
- JERNSTEDT P.V., 1959 : *Koptische Texte des staatlichen Museums der bildenden Künste namens A.S. Puschkin*, Moscou, Léningrad.
- JOUSSEN A., 1969 : *Die koptischen Versionen der Apostelgeschichte (Kritik und Wertung)* (Bonner Biblische Beiträge 34), Bonn.
- KOSACK W., 2014 : *Novum Testamentum Coptice: Neues Testament, Bohairisch*, Bâle.
- KRAFT R.A., 1975 : « A Sahidic Parchment Fragment of Acts 27,4-13 at the University Museum, Philadelphia (E 16690 Coptic 1) », *Journal of Biblical Literature* 94, p. 256-265.
- MALXASYAN A., 2005 : ԱՍՏՎԱԾԱՇՈՒՆԸ ԸՍՏ ՀԱՅ ՄԱՏԵՆԱԳՐՈՒԹՅԱՆ, Ա, ՆՈՐ ԿՏԱԿԱՐԱՆ, ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԱՍՏՎԱԾԱՇՆՉԱՅԻՆ ԸՆԿԵՐՈՒԹՅՈՒՆ, Erevan, p. 127-144.
- MCCONAUGHY D., 2021 : « The Text of Acts in MS Bibl. Nationale Syr. 30 », *Hugoye: Journal of Syriac Studies* 24.2, p. 453-490.
- 2022 : « Early Witnesses to the Syriac Text of Acts 15 with an Investigation into the Text of Acts 15 in the *Didascalia Apostolorum* », *Hugoye: Journal of Syriac Studies* 25.1, p. 137-185.
- METZGER B.M., 1972 : *The Early Versions of the New Testament: Their Origin, transmission, and Limitations*, Oxford.
- MURADYAN G., TOPCHYAN A., 2013 : *Catalogue of the Armenian Manuscript Fragments of the Mekhitarist Library of Vienna*, Erevan, Graz, p. 157-163.
- NERSESSIAN V.N., 2012 : *A Catalogue of the Armenian Manuscripts in the British Library Acquired since the year 1913 and of Collections in other Libraries in the United Kingdom*, vol. 1, Londres.
- NICCOM L.C., 2014 : *The Bible in Ethiopia. The Book of Acts* (Ethiopic Manuscripts, Texts, and Studies Series, 19), Eugene.

- NOSNITSIN D., 2012 : « Ethiopian Manuscripts and Ethiopian Manuscript Studies. A brief Overview and Evaluation », *Gazette du livre médiéval* 58.1, p. 1-16.
- ORLANDI T., 1968 : *Studi Copti* (Testi e documenti per lo studio dell'antichità, 22), Milan.
- 1974 : *Encomia in Athanasium Duo* (CSCO 349, Scriptorum copticorum 37), Louvain.
- 1975 : *Vite dei monaci Phif e Longino* (Testi e documenti per lo studio dell'antichità, 51), Milan.
- 1988 : *Paolo di Tamma, Opere. Introduzione, testo, traduzione e concordanze*, Rome.
- OUTTIER B., 2012 : საქმე მოციქულთა” ქართული თარგმანის წარმომავლობისათვის (Sur la provenance de la traduction géorgienne des Actes des Apôtres), dans კავკასია აღმოსავლეთსა და დასავლეთს შორის (*Le Caucase entre Orient et Occident*), Tbilisi p. 279-281.
- OUTTIER B., OUZOUNIAN A., 2011 : « The Problem of the Model of the Georgian “Acts of the Apostles” », dans *Proceedings of the Sixth International Symposium on Kartvelian Studies. Abstracts*, Tbilisi, p. 13.
- PIETERSMA A., COMSTOCK S.T., 1992 : « A Sahidic Lectionary of the New Testament and Psalms », *Bulletin of The American Society of Papyrologists* 29, p. 57-66.
- RAYMOND E.A.E., BARNS J.W.B., 1973 : *Four Martyrdoms from the Pierpont Morgan Coptic Codices*, Oxford.
- RENOUX C. 1989 : *Le lectionnaire de Jérusalem en Arménie, le čaşoc’, 1. Introduction et liste des manuscrits* (Patrologia orientalis, 44 /4), Turnhout.
- 1999 : *Le lectionnaire de Jérusalem en Arménie, e čaşoc’, 2. Édition synoptique des plus anciens témoins* (Patrologia orientalis, 48/2), Turnhout.
- RENOUX C., SIRINIAN A., 2018 : *Una nuova tappa del čaşoc’ (lezionario armeno). Il manoscritto arch. Cap. S. Pietro B 77* (Studi e Testi, 524), Vatican.
- RICHTER S.G., SCHULZ M.H.O. 2016 : « Neu katalogisierte Fragmente koptischer NT-Handschriften in INTF », *Journal of Coptic Studies* 18, p. 91-111.
- ROBINSON F., 1896 : *Coptic Apocryphal Gospels* (Texts and Studies, IV. 2), Cambridge.
- ROCA-PUIG R., 1978 : *Actes dels Apòstols, 17, 26-27, 30, 34; 18, 3-4: Pergami de Barcelona, inv. n° 11*, Barcelone.
- 1989 : *La ciència dels papirs*, Algerri, Lleida.
- SAWEROS I., 2019 : *Another Athanasius. Four Sahidic Homilies Attributed to Athanasius of Alexandria* (CSCO 675-676, Scriptorum Coptici 51-52), Louvain.
- SCHENKE H.M., 1991 : *Apostelgeschichte 1.1-15.3 im mittel-ägyptischen Dialekt des Koptischen (Codex Glazier)* (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 137), Berlin.
- SCHENKE G., 1999 : « Paulus in Jerusalem: Acta Apostolorum 21,25 und 21,27-28 », *Enchoria* 25, p. 48-52.
- SCHMITZ F.-J., 1988 : Neue Fragmente zum  $\text{p}^{41}$ , *Bericht der Hermann Kunst-Stiftung zur Förderung der neutestamentlichen Textforschung für die Jahre 1985 bis 1987*, Münster, p. 78-97.
- SCHÜSSLER K., 1975 : « Die koptische Überlieferung des AT und NT », *Enchoria* 5, p. 26-27.

- 1993 : 'Eine koptische Lektionarhandschrift'. *Liebe zum Wort. Festschrift für P. Ludger Berhard OSB*, F. V. Reiterer and P. Eder OSB (éd.) (Salzburg-Vienne), p. 239–73
- 2003 : *Biblia Coptica. Die koptischen Bibeltex-te. Das sahidische Alte und Neue Testament*, 3.2. sa 521-540, Wiesbaden.
- SCIERI E., 2021 : *The Catena Manuscripts on Acts: A Revised Classification*, publication en ligne ([https://brill.com/view/journals/vc/76/3/article-p281\\_2.xml](https://brill.com/view/journals/vc/76/3/article-p281_2.xml)).
- SIMONET J.-L., 2016 : « Le livre des Actes dans la Bible éthiopienne. A propos d'un livre récent », *BABELAO* 5, p. 117-125.
- STONE M.E., 2021 : *The Genesis Commentary by Step'anos of Siwnik' (dub.): Edition, translation and Comments* (CSCO 695, Scriptorum Armeniaci 32), Louvain.
- STRUTWOLF H., GÄBEL G., HÜFFMAIER A., MINK G., WACHTEL K., 2017 : *Novum Testamentum Graecum Editio Critica Maior, III. Die Apostelgeschichte / The Acts of the Apostles*, Stuttgart.
- TORALLAS TOVAR S., 2007 : *Biblica Coptica Montserratensia P. Monts. Roca II* (Orientalia Montserratensia 2), Barcelone.
- VAN DEN BROEK R., 2013 : *Pseudo-Cyril of Jerusalem On the Life and the Passion of Christ: A Coptic Apocryphon* (Supplements to Vigiliæ Christianæ, 118), Leyde, Boston.
- VAN LANTSCHOOT A., 1957 : *Les "Questions de Théodore". Texte sahidique, recensions arabes et éthiopienne* (Studi e Testi, 192), Vatican.
- VASCHALDE A., 1932 : « Ce qui a été publié des versions coptes de la Bible. Deuxième groupe : textes bohaïriques », *Le Muséon* 45, p. 117-155.
- WEIGANDT P., 1969 : « Zwei griechisch-sahidische Acta-Handschriften (p<sup>41</sup> und 0236) », dans K. ALAND (éd.), *Materialien zur neutestamentlichen Handschriftenkunde* (Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung 3), Berlin, p. 54-95.
- YOUNG D.W., 1998 : « Pages from a Copy of Shenute's Eighth Canon », *Orientalia* 67, p. 64-84.
- 2000 : « Five Leaves from a Copy of Shenute's Third Canon », *Le Muséon* 113, p. 263-294.
- ZANETTI U., 1996 : « Les lectionnaires coptes », dans C.-B. AMPHOUX, J.-P. BOUHOT (éd.), *La lecture liturgique des Épîtres catholiques dans l'Église ancienne*, Lausanne, p. 141-196.
- 2007 : « Leçons liturgiques au Monastère Blanc : Six Typika », *Bulletin de la société d'archéologie copte* 46, p. 231-304.
- ZOHRAB J., 1805 : *Astuacašunc' Matean Hin ew Nor Ktakaranc'*, Venise.

## RÉSUMÉ

Cet article vise à résumer l'évolution de nos connaissances des témoins (manuscripts continus, lectionnaires, citations patristiques) des versions coptes, gotique, éthiopienne, arméniennes et géorgiennes des Actes des Apôtres, et à évaluer l'état de l'étude globale de ce domaine, et plus spécialement, des éditions déjà réalisées, ou en préparation, pour chacune de ces langues. Comme cet article fait suite à une publication antérieure sur le même sujet, l'auteur insère au début quelques éléments de suppléments sur les témoins grecs et les versions syriaques des Actes.

## ABSTRACT

This article aims to summarize the evolution of our knowledge of witnesses (continuous manuscripts, lectionaries, patristic citations) of the Coptic, Gothic, Ethiopian, Armenian and Georgian versions of the Acts of the Apostles, and to evaluate the state of the global study of this field, and more specifically, of editions already produced, or in preparation, for each of these languages. As this article follows a previous publication on the same domain, the author inserts at the beginning some elements of supplements on the Greek witnesses and the Syriac versions of the Acts.

## MOTS-CLEFS

1. Actes des Apôtres
2. Critique textuelle du Nouveau Testament
3. Versions coptes
4. Version gotique
5. Version éthiopienne
6. Versions arméniennes
7. Versions géorgiennes

## KEYWORDS

1. Acts of the Apostles
2. New Testament Textual Criticism
3. Coptic versions
4. Gothic version
5. Ethiopian version
6. Armenian versions
7. Georgian versions